



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

1991-93 - Les premières années Weiller

Le conseiller d'Etat Claude Haegi était parvenu à convaincre Paul-Annik Weiller, un homme d'affaire français fortuné, de prendre la présidence du Servette FC. Au niveau financier, le nouvel homme fort prend tous les rênes en main et se considère plus comme un mécène que comme un président. Cela décourage ainsi bien des (petits) investisseurs qui auraient pu soutenir le club financièrement. Weiller couronne sa présidence avec le titre de champion en 1994. Grandes étaient sa classe et son élégance !

1991/92 Dobrowolski/Molnar

Paul-Annik Weiller se met au travail avec beaucoup d'élan et fait rapidement oublier les deux pseudo-présidents Warluzel und Ambrosetti. Le Belge Jan Thyssen remplace Gilbert Gress après seulement un an. Servette et Gress, cela ne pouvait pas marcher. Le gardien Kobel est avantageusement remplacé par Marco Pascolo qui deviendra par la suite portier de l'équipe nationale. Mohr ne s'était jamais senti bien à Genève et prend également la poudre d'escampette après une saison. Le départ de Shane Rufer ne doit pas être envisagé comme une perte... Chez Lucien Favre, le corps ne veut plus suivre : retraite. Au rayon des arrivées : l'aussi génial qu'imprévisible Ukrainien Igor Dobrowolski, le centre-avant danois Miklos Molnar et Jean-Michel Aeby. L'entraîneur Jean Thyssen est remercié après quelques matchs en août 1991. Hermann/Barlie/Mocellin assurent l'intérim pendant un mois. Dès octobre, l'ancien Servettien Michel Renquin est en poste. Avec sa passion, il décroche avec son équipe la quatrième place du tour qualificatif. Sur la fin, les Grenats étaient exceptionnels, suite à une victoire à Sion, plus de 18 000 personnes assistent au derby lémanique aux Charmilles (1:1). Durant le tour final toutefois, des points stupides sont égarés d'emblée. Lors de la première journée, contre GC, les Grenats menaient jusqu'à un quart d'heure de la fin pour s'incliner finalement 1:2. Le week-end suivant à Sion, ils avaient pris le large 3:0 avant de s'effondrer 3:4, plus tard, contre le FCZ, ils prirent trois fois l'avantage et durent se contenter d'un 3:3. Contre Xamax, la défaite fut sans appel (1:5) mais partiellement compensée par une victoire 4:0 contre Saint-Gall. Igor Dobrowolski, absolument superbe techniquement, marqua 15 fois en 23 rencontres – un coefficient fantastique. „Le prince“, comme il était surnommé au Servette, fut au cours de la saison 1991/92 le meilleur étranger de LNA. En 1990, Dobrowolski avait été désigné footballeur soviétique de l'année et était considéré comme un des meilleurs jeunes footballeurs mondiaux. Après le championnat du monde de 1990, Dobrowolski signa en Série A au FC Genua. Les Italiens n'ayant tout d'abord pas de place pour lui, il fut prêté à l'équipe espagnole de Castellon. Puis, après seulement une saison, il fut à nouveau recasé et atterrit au Servette. A cause de son manque de participation défensive, l'entraîneur Jan Thyssen ne misa pas sur lui au cours des premiers matchs. C'était un grand artiste, un numéro 10 typique. Ses dribbles et ses chevauchées restent inoubliables. Igor était un joueur au-dessus du panier, il imprimait sa marque au jeu et était exceptionnel offensivement. Renquin avait vite compris que

l'Ukrainien avait besoin de plus de marge de manoeuvre. A l'arrière, il n'apportait quasiment rien. („Je ne suis pas un défenseur.“) Aeby et Hermann se chargeaient donc de la besogne. Par la suite, une grande carrière fut toutefois refusée au „prince“ pour différentes raisons. Il a manqué de constance et était lunatique. Quand le plaisir lui en prenait, il était un joueur merveilleux. Mais parfois justement, l'envie n'était pas au rendez-vous. En outre, il n'était pas un professionnel modèle, c'était malheureusement un noctambule se souvient son coéquipier Marco Schällibaum. Le «Sport» analysait les choses ainsi : «Dobrowolski était irremplaçable pour Servette, en dépit de ses décrochages temporaires, en dépit de son caractère complexe, en dépit de son hypersensibilité et aussi en dépit de son penchant pour la suffisance.» Après une seule saison, Dobrowolski ne put pas être retenu à Genève, il prit le chemin de l'Olympique Marseille où il put célébrer un titre de champion de France. José Sinval vivait une seconde jeunesse et Molnar marquait les buts. Avec 18 réussites (12 tours de qualification/6 tour final) il fut couronné roi des buteurs. Cela ne suffit finalement que pour une cinquième place. A l'hypothèque du mauvais départ en tour final s'ajouta une fin laborieuse (un point en trois matchs). En moyenne, 7960 spectateurs s'étaient donné rendez-vous pour voir Servette aux Charmilles. En Coupe, Servette élimina le FC Monthey, le SV Lyss, Yverdon-Sport et Lausanne-Sports. Puis, il perdit la demi-finale à domicile contre Lugano après prolongations 2:4. Les buteurs ont naturellement pour nom Dobrowolski et Molnar. Cela dit, le football suisse est en crise, sinon comment expliquer que Sion soit champion et que Lucerne remporte la Coupe...



Igor Dobrowolski et Miklos Molnar

1992/93 Magie brésilienne

Les deux stars Dobrowolski et Molnar ne peuvent pas être retenues. Les deux partent à l'étranger. Jacobacci était devenu muet devant les buts et Heinz Hermann préfère partir... En lieu et place, deux Brésiliens inconnus arrivent : le centre-avant Anderson Da Silva et le milieu de terrain Renato Canil. Andy Egli arrive de Xamax, il doit stabiliser la défense. Dans l'entre-jeu, on attend la même chose de Christophe Ohrel, tant ce secteur est parfois indiscipliné. En outre, deux joueurs de LNB débarquent du Tessin. Oliver Neuville et Samuel Margarini étaient deux poids plumes dont on pouvait bien se demander ce qu'ils pouvaient apporter à Servette. C'était aussi la vision de l'ASF qui plus tard ne contacta jamais Oliver Neuville pour jouer en équipe nationale. Le résultat n'est que trop bien connu. En championnat, les Grenats offrent comme si souvent lors des saisons passées leur visage de Janus. De magnifiques combinaisons et des exploits individuels alternent avec des fautes épouvantables et des malentendus incroyables. L'entraîneur Michel Renquin doit à son tour faire ses bagages en mars 1993. Illja Petkovic le remplace. Meilleure équipe au niveau du jeu, les Grenats, deuxième du tour de qualification, sont les favoris déclarés pour le tour final. Toutefois, un misérable départ (trois défaites) dans les 14 matchs de la phase décisive priva les Genevois d'une fête pour le titre. Elle eut lieu à Aarau. Les Brésiliens ensorcelèrent. „Sonny” Anderson da Silva est roi des buteurs avec 20 réussites (14 tour de qualification/6 tour final). Renato Canil envoie pour sa part 9 fois le cuir au fond des filets. Sinval devient lentement un leader. Il ne manquait qu'un véritable meneur de jeu. Aeby et Ohrel se ressemblaient trop et aucun des deux n'était un réel numéro 10. L'intérêt moyen des spectateurs aux Charmilles, malgré la „magie” proposée s'éleva au modeste niveau de 5130 personnes !

Le onze idéal: Pascolo, Djurovski, Schepull, Stiel, Schällibaum, Aeby, Ohrel, Canil, Sinval, Anderson, Neuville

En Coupe, Servette perd la demi-finale à domicile contre GC 0:2. Ensuite, Lugano remporte la compétition. Les jeunes nombreux jeunes talents comme Barberis, Baumann, Dietlin, Margarini et naturellement Neuville sont un motif d'espoir pour la saison à venir, signe que la manière de penser a changé et que le club aspire à de la continuité. De même, les étrangers sont conservés pour la première fois depuis des années.



„Sonny” Anderson Da Silva